



## REPRODUCTION

# « UN VÊLAGE PRÉCOCE POUR UNE CARRIÈRE RENTABLE »

Un vêlage à 24 mois, c'est tout bénéfique : une génisse moins chère à élever et plus de lait par vache ou par jour de vie.

L'âge moyen au premier vêlage des élevages Eilyps, toutes races confondues, se situait à 28,2 mois en 2020, contre 29,5 mois en 2007. Soit un gain de 1,3 mois obtenu en treize ans, constate David Buan, consultant génisses Eilyps, qui intervenait le 18 mars 2021 en visioconférence. Sur ce critère, le quart supérieur des élevages « est assez performant », quelle que soit la race, avec un premier vêlage à 24-25 mois en Holstein, à 26-27 mois en Normande ou en Montbéliarde. L'écart entre le quart supérieur et le quart inférieur des élevages atteint 6,4 mois en Holstein, 6,9 mois en Normande et 8,2 mois en Montbéliarde. Ce qui implique d'importantes conséquences zootecniques.

Sur un échantillon de 450 élevages Holstein Eilyps, les vaches vêlées à 24 mois produisent en moyenne plus de 13 kg de lait par jour de vie, contre moins de 10 kg/j pour celles ayant vêlé après 30 mois. La précocité

n'impacte quasiment pas la durée de la carrière puisque le nombre de lactations à la réforme reste voisin de trois, quel que soit l'âge au premier vêlage, note Arnaud Frin, chef marché

## UN GAIN DE 40 € PAR MOIS

Le vêlage précoce va également permettre de réduire le coût d'élevage d'une génisse : 1 515 € pour un vêlage à 24-26 mois contre 1 914 € pour un vêlage au-delà de 30 mois. Au final, la génisse vêlée à 24 mois va commencer à rapporter à son éleveur à l'âge de 45 mois, celle vêlée à 27 mois à partir de 53 mois, et celle vêlée au-delà de 30 mois à partir



« SEULES LES GÉNISSES VÊLANT AVANT 26 MOIS VONT PERMETTRE UN RETOUR SUR INVESTISSEMENT SUPÉRIEUR À 1 000 € »

de 64 mois. « Seules les génisses vêlant avant 26 mois vont permettre un retour sur investissement supérieur à 1 000 € », constate Arnaud Frin. Vu autrement, « un mois d'âge au vêlage gagné, c'est 40 € par génisse ». D'autres avantages du vêlage précoce sont à prendre en considération : « moins de travail, moins de places en bâtiment, moins de frais d'élevage ».

GTE (gestion technico-économique) Lait chez Eilyps. Ainsi, le chiffre d'affaires carrière est maximal (9 000 €) pour un vêlage entre 24 et 26 mois. Il tombe respectivement à 7 900 € pour un vêlage à 26-28 mois et à 7 400 € pour un vêlage au-delà de 30 mois.

Entre l'âge à la première insémination (IA1) et l'âge au premier vêlage, il s'écoule en moyenne 10 mois (et non pas 9 mois, durée de la gestation), preuve que les IA1 ne sont pas toutes fécondantes.



LE POIDS EST AUSSI IMPORTANT QUE L'ÂGE AU VÊLAGE. UN POIDS DE 380 À 400 KG À LA MISE À LA REPRODUCTION DES GÉNISSES DOIT ÊTRE VISÉ.

« Il est très important, pour obtenir un vêlage à 24 mois ou précoce, de déterminer l'âge de la mise à la reproduction - qui est très souvent négligé en exploitation - et d'anticiper cet âge-là avec un poids à la mise à la reproduction des génisses de 380 à 400 kg grâce à une bonne vitesse de croissance depuis la naissance », explique en substance David Buan. « Le poids est aussi important que l'âge au vêlage », insiste-t-il, en soulignant que l'on « ne pénalise pas les critères techniques des génisses en les faisant vêler plus jeunes. »

peu près l'âge où elles sont mises à l'herbe), il leur est distribué une ration sèche fermière à base de paille, de

« Un poids à six mois supérieur à 200 kg est idéal. »

mais grain broyé, de mélasse, d'aliment minéral et vitaminé (AMV). À partir de six mois et jusqu'au départ

## DÉLÉGUER SES GÉNISSES ?

Stéphane Brizard, éleveur de génisses laitières (135 par an, soit 270 sur l'exploitation) à Bruz (Ille-et-Vilaine), réalise les IA1 à un poids de 390 kg pour un âge moyen de 14 mois et 13 jours (races Holstein, Normande et Montbéliarde). Pour y parvenir, « un poids à six mois supérieur à 200 kg est idéal ». Le taux de réussite atteint 72 % pour l'IA1 et 95 % pour l'IA2. En phase lactée, les génisses reçoivent de la poudre de lait à 23 % de protéines (850 g/l), du mash fermier et du concentré. Du sevrage à 6 mois (à



LES ÉLEVEURS SPÉCIALISÉS DANS L'ÉLEVAGE DE GÉNISSES MISENT SUR LA VACCINATION DES JEUNES ANIMAUX, NOTAMMENT CONTRE LA BVD ET LA FIÈVRE Q.

en élevage laitier des génisses, le pâturage est complété par une ration complète associant maïs ensilage, paille, correcteur azoté, urée et AMV. Les génisses sont vaccinées contre la BVD (diarrhée virale des bovins) et la fièvre Q. Côté parasitisme, l'éleveur ne réalise pas de prophylaxie automatique mais des tests coprologiques au terme desquels 10 à 15 animaux d'un lot en moyenne sont vermifugés. Mickaël Gérard, producteur de lait (100 vaches) en Gaec à Bruc-sur-Aff (Ille-et-Vilaine), délègue l'élevage de ses génisses (notamment chez Stéphane Brizard) depuis cinq ans. En ramenant l'âge au vêlage de 29 mois à 24 mois, la production laitière des primipares n'a quasiment pas diminué (9 500 l vs 9 647 l) alors que la longévité des vaches s'est nettement accrue (3,7 lactations vs 2,8), certaines atteignant même six à sept lactations. En prime, les génisses déléguées se révèlent « beaucoup plus calmes et passent plus facilement au robot. Au bout de deux jours, certaines y vont toutes seules ». 

BC